

**Discours d'accueil de Mme Christine Defraigne,
Présidente du Sénat, à l'occasion de la Séance d'hommage aux résistants de la Grande
Guerre**

Mercredi 5 octobre 2016

**Welkomstwoord van Mevr. Christine Defraigne,
Voorzitster van de Senaat, ter gelegenheid van de huldezitting voor de verzetslieden van
de Grote Oorlog**

Woensdag 5 octobre 2016

Monsieur le Représentant de Sa Majesté le Roi,
Excellences, Excellenties,
Chers collègues, Beste Collega's,
Geachte dames en heren,
Mesdames, Messieurs,

Il y a cent ans, en 1916, la Grande Guerre faisait rage.

C'était l'année de la terrible Bataille de Verdun et de la non moins horrible Bataille de la Somme.

Aujourd'hui, cent ans plus tard, nous tenons à évoquer ces années noires de la guerre.

Nous commémorons les événements et les acteurs de l'époque, parfois dans la stupéfaction, souvent avec compassion, mais toujours avec un profond respect pour le courage et la douleur.

Le 12 octobre dernier, nous célébrions, dans cet hémicycle, la mémoire de l'infirmière britannique Edith Cavell.

Aujourd'hui, c'est à tous les résistants de la Grande Guerre que nous rendons hommage.

Derrière moi, vous pouvez apercevoir, de part et d'autre du perchoir, deux plaques en cuivre.

Elles portent les noms de trente-cinq résistants condamnés à mort, dans cet hémicycle, par le tribunal de guerre allemand.

Ces résistants étaient de simples citoyens qui, dans des circonstances difficiles et périlleuses, avaient trouvé le courage de se lever pour une cause qu'ils estimaient juste et légitime.

Ils furent exécutés à l'emplacement de ce qui était alors le Tir national.

Peut-être bon nombre d'entre vous connaissent-ils ce lieu sans le savoir : il accueille aujourd'hui les bâtiments de la RTBF-VRT.

Er vielen echter zoveel méér slachtoffers dan de namen op de koperen platen laten vermoeden.

Sommigen bekochten hun burgerzin met hun leven.

Vaker werden ze veroordeeld tot zware straffen als deportatie of de gevangenis en keerden ze gebroken of niet terug.

Sommigen kregen gratie. Enkelingen ontsnapten als bij wonder aan een straf.

De activiteiten van de oorlogsrechtbanken beperkten zich ook niet tot het halfroond van de Senaat.

In alle provincies werden burgers vervolgd door de Duitse bezetter.

Zo vinden we sporen terug van een *Luikenaar* die gefusilleerd werd in *Hasselt*.

Iemand uit *Hasselt* werd terechtgesteld in *Brussel*, net als enkele Antwerpenaars.

In *Antwerpen* stond dan weer een man uit *Namêche* voor het vuurpeleton.

Een *Belg* werd gefusilleerd in *Rijsel*, en een *Fransman* uit *Valenciennes* kwam in *Gent* aan zijn einde.

Om de cirkel rond te maken was er de *Britse* onderdaan die in *Bangkok* geboren werd, en terechtgesteld werd in *La Chartreuse* in *Luik*.

Precies daarom houden we eraan om tijdens deze zitting alle verzetslieden te huldigen.

Heel speciaal begroeten we ook de kleinkinderen en de familie van de gefusilleerde verzetslieden hier in ons midden.

Uw aanwezigheid maakt duidelijk hoe sterk dit leeft in de families van de verzetslieden - ook nog na honderd jaar.

Nous sommes très heureux d'avoir pu retrouver autant de membres des familles et nous tenons à nous excuser par avance auprès de celles et de ceux dont nous n'aurions éventuellement pas pu retrouver la trace.

Il faut savoir que ce travail de recherche fut particulièrement complexe.

Quelles que fussent leur dispersion géographique, leur origine et leur position sociale – haute noblesse ou simple ouvrier, homme ou femme, curé de village ou cheminot –, ces citoyens patriotes montraient tous la même détermination.

Ils refusèrent résolument d'endosser passivement le rôle de victime de guerre.

Comme les soldats sur le front, ils cherchèrent une manière de riposter face à l'ennemi.

Gabrielle Petit était une combattante de cette trempe.

Son histoire de résistante commence au moment où elle aide son fiancé, blessé au combat, à franchir la frontière belgo-néerlandaise.

Après avoir été recrutée comme espionne, elle est trahie et comparait devant le tribunal de guerre.

Au moment de pénétrer dans cet hémicycle, elle console sa mère adoptive, angoissée, par ces mots : “C’est *notre* Sénat, maman!”

Elle restera héroïque jusqu'à la mort, refusant toute aide juridique et renonçant à faire appel de son jugement.

Elle est fusillée le 1er avril 1916.

Vous pourrez entendre tout à l'heure ce récit à la fois prenant et tragique.

Lorsqu'en 1919, le Sénat recherche une idée de mémorial en hommage à Gabrielle Petit, une citation du duc français de Montalembert émerge :

“Les longs souvenirs font les grands peuples. Propageons le souvenir de nos héros à travers les âges; c'est le moyen de rester un grand peuple.”

Bijna honderd jaar later lanceert zijn landgenoot, de historicus Pierre Nora, het begrip “*Lieu de mémoire*”: “Plaats van herinnering”.

Op een eeuw tijd is “herinnering” geëvolueerd van “aandenken” (*souvenir*) naar “geheugen” (*mémoire*).

Nora definieert als lieu de mémoire « toute unité significative, d'ordre matériel ou idéal, dont la volonté des hommes ou le travail du temps a fait un élément symbolique du patrimoine mémoriel d'une quelconque communauté ».

Er moet volgens Nora ook een intentie tot herinneren zijn.

Anders is er geen verschil tussen een “*lieu de mémoire*” (“een plaats van herinnering”) en een “*lieu d'histoire*” (“een historische plek”).

In die zin wil de Senaat zijn rol als “*Lieu de mémoire*” opnemen: geen cultivering van patriottische nostalgie maar wel bewust gelegenheid creëren voor maatschappelijk zinvolle reflectie.

Een waarachtige “*Lieu de mémoire*” kan alleen een punt van verbinding zijn: het heden met het verleden, het kleine dagelijkse met grote evoluties en tendensen, het fait divers met de dieperliggende realiteit.

Ook de methoden om geschiedenis te delen met het grote publiek zijn in de loop van de tijd veranderd.

In het digitale tijdperk waarin we leven ontstonden nieuwe media en nieuwe vormen van communicatie.

Speciaal voor deze gelegenheid creëerde de archiefdienst van de Senaat een digitaal verhaal (digital story).

Aan de hand van stukken uit het Senaatsarchief, aangevuld met bronnen van andere overheidsinstellingen en privé-archief, geven we in deze audiovisuele montage een impressie van de oorlogsrechtbank in deze Senaatzaal.

Qui dit narration dit narrateur.

En l'occurrence, les événements nous sont contés par le sénateur Conrad Alexandre Braun.

Le sénateur Braun, d'origine allemande, fut non seulement un éminent avocat mais aussi un des membres du comité des avocats qui estimèrent de leur devoir d'assurer gratuitement la défense des accusés.

Certains de ses confrères, notamment Victor Bonnevie et Sadi Kirschen, publièrent après la guerre des chroniques personnelles relatant les événements qu'ils avaient vécus.

Alexandre Braun, pour sa part, exprima ses expériences à travers la poésie. Son poème intitulé « Croquis d'audience » constitue le fil rouge de notre narration numérique.

Nous aurons ensuite le plaisir d'entendre d'éminents orateurs approfondir certains aspects de la Résistance pendant la Grande Guerre.

Ils nous parleront des réseaux de la Résistance, du tribunal militaire allemand, de Gabrielle Petit et du devoir de mémoire.

Mesdames, Messieurs, la Première Guerre mondiale ne fut pas celle qui allait mettre fin à toutes les guerres, car la paix et la liberté ne sont jamais acquises une fois pour toutes. Comme le président français Raymond Poincaré le soulignait il y a près d'un siècle, « la paix est une création continue ». Cette vérité amère, et même cruelle, nous l'avons hélas encore expérimentée ces derniers mois.

La séance d'hommage que nous organisons aujourd'hui aurait dû se dérouler le 23 mars, mais la terreur avait frappé un jour plus tôt, à quelques centaines de mètres d'ici, à la station Maelbeek et à Zaventem. Ces attentats s'attaquent aux mêmes valeurs que celles défendues par les résistants de la Grande Guerre au péril de leur vie : la démocratie et la liberté.

Il nous faut à présent faire preuve de la résistance morale, de la résilience et de la détermination dont ces résistants nous ont donné l'exemple.

Nous devons résolument défendre nos libertés et nos droits fondamentaux, tellement fragiles et vulnérables aujourd'hui encore.

Dames en heren, het is passend dat wij vandaag, een eeuw na de Grote Oorlog, en hier, in het halfrond van de Belgische Senaat, eer betonen aan allen die de moed opbrachten op te komen tegen de bezetter, hetzij als verzetslid, hetzij als hun verdediger.

Mesdames, Messieurs, un siècle après la Grande Guerre, il sied de pouvoir rendre hommage, au sein même de l'hémicycle du Sénat de Belgique, à celles et à ceux qui ont eu le courage de se lever contre l'occupant, que ce soit en tant que résistants ou en tant que défenseurs des résistants.

Je vous remercie. Ik dank u.